

## Ma foi.

– Cesse de me présenter ton dieu. Je me moque de connaître qui tu pries. Ta foi ne regarde que toi...

Il a l'air en colère. Non, il l'est.

Que lui répondre ?

– Veux-tu du sucre ?

Gagné, ma question l'apaise.

Il n'en veut pas et sirote le café chaud.

Je m'étonne de son énervement. C'est la toute première fois que nous parlons religion. D'ailleurs, comment en sommes-nous arrivés à l'aborder ?

Oui, ça y est, on parlait du voile à la fac, de cette tendance – dirais-je « mode » – grandissante de plusieurs étudiantes à se couvrir la tête. Moi, perso, j'en ai rien à battre, tant que cela ne perturbe pas mes cours.

En revanche, ça a l'air d'agacer particulièrement mon collègue et ami Rachid.

J'ai beau me creuser les méninges, je ne retrouve pas le moment où j'ai pu évoquer mes convictions religieuses. D'ailleurs, je n'en ai aucune. Foi ? Moi, jamais. Depuis ma communion solennelle et un certain camp scout où...

Je connais bien Rachid et l'apprécie. Je le regarde, perturbé, les yeux dans son café, les lèvres pincées.

– Pourquoi me dis-tu ça, Rachid ? Je ne t'ai pas parlé de dieu.

Il lève ses yeux noirs, prend le temps de préparer sa réponse :

– Et pourtant tu l'as mentionné.

– ... ?

– Quand tu as parlé de ces filles voilées et que tu as dit que toute religion devrait prôner la tolérance.

– Oui, et... ?

– Et bien, non. Les religions, c'est le contraire de la tolérance.

Il vide sa tasse d'un trait, se lève brusquement, la dépose dans l'évier de la salle des profs. Il pose la main sur la poignée de porte, l'ouvre, puis non, il la referme et la verrouille d'un tour de clé.

– Je vais te montrer la tolérance de MA religion, celle qui m'a été imposée à la naissance.

Il déboutonne sa chemise, l'enlève et m'exhibe son dos strié de cicatrices anciennes.

Je bénis le ciel (si je puis dire) de l'absence de témoins.

– J’avais quinze ans, explique-t-il en se rhabillant. Mon ami a réussi à s’enfuir quand ils nous ont surpris. Mais je ne l’ai plus jamais revu, lui.

Je suis sidéré, bouche bée, incapable d’émettre un son.

– Qui m’a fait ça ? poursuit-il. L’imam du quartier, mon père, mon frère...

– Mais pourquoi ?

– La religion, mon ami, ses interdits et ses châtements. Alors, tu vois, pour moi, le voile, la kippa, la croix, ça me renvoie aux abus, aux manipulations, aux exactions des religions.

Je hoche la tête en guise de compréhension, d’accord, de soutien.

Rachid déverrouille la porte, prêt à rejoindre sa salle de cours.

Je l’interpelle :

– Mais, Rachid ?

– Oui ?

– *Imagine, there’s no heaven...*

Il sourit enfin, puis soupire :

– *I wonder if THEY can.*

---